Après la Guinée, le Niger !

Saturday 23 janvier 2010

Le 15 janvier 2010, une page s'est tournée dans l'histoire de la Guinée.

Le Capitaine Dadis Camara, à la vie duquel le destin de la Guinée était suspendu, a accepté de renoncer à l'exercice du pouvoir. On se souvient que le régime dirigé par Dadis a commandité le 28 septembre 2009, le massacre de plus de 150 personnes au stade de Conakry assistant à une manifestation pacifique réclamant le départ de ce putschiste du pouvoir[1],[2] Depuis ce jour, l'on pouvait se douter que le président du Conseil National pour la Démocratie et le Développement (CNDD) ne ferait pas long feu à tête de la Guinée.

Le 03 décembre 2009, le Capitaine Dadis Camara, frôle la mort après la tentative d'assassinat au cours de laquelle, il est blessé par balle à la tête[3].

Hospitalisé plus d'un mois au Maroc, le Capitaine est contraint de prendre « librement un temps de convalescence »[4] et de laisser le Général Sékouba Konaté conduire la transition de 6 mois au bout de laquelle, la Guinée se dotera de son premier régime démocratique !

Quelles qu'aient pu être les pressions et les manipulations ayant conduit à la signature de l'accord de Ouagadougou du 15 janvier 2010[5], l'important c'est que le peuple guinéen puisse maintenant choisir librement et démocratiquement ses dirigeants.

Au Niger, la crise politique actuelle est de nature et de profondeur différentes mais après le compromis trouvé en Guinée, on est en droit d'espérer que le tour du Niger est venu de retrouver le chemin de la normalité.

- 1. Récit de la journée du 28 septembre à Conakry par Jeune Afrique.
- 2. Extraits du rapport de la Commission d'enquête de l'ONU.
- 3. Récit de l'évènement.
- 4. Récit de l'accord de sortie de crise.
- 5. Id.

Commentaires

URL source (Obtenu le *15/05/2024*):
https://www.cridecigogne.org/content/apres-la-guinee-le-niger